Compliments de la Saison

Les commandes qui nous sont arrivées à l'occasion des fêtes ont de beaucoup dépassé nos plus grandes prévisions. En adressant des remerciements pour la généreuse faveur qui nous a été accordée nous tenons à dire que dans la presse de la semaine dernière nous avons oublié plusieurs occasions spéciales emmagasinées à notre troisième étage, occasions que nous offrirons cette semaine à des prix particulièrement engageant, au comptant ou à échéances faciles.

C'est maintenant le moment de vous procurer un piano de $450 pour $250.

JUNIUS HART PIANO HOUSE, LTD.,

J. P. SIMMONS, Trésorier et Gérant.

1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

7 fév—Mar jeu dim

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—James Page à Edna Hamlin, Max L. Jacobs à Anna L. Giannoni, Joseph Hanrahan à Alice Salles, Thomas S. Winston à St-Clair Downing, John Davis à Maria Foster, W. A. Williams à Cecilia Darbes, James Victor Robinson à Elizabeth M. Bradley, Gustave B. Baldwin à Lilian Legendre, James W. L. Young à Emma Nelson.

NAISSANCES — Mmes Phillip G. Zunoler, un garçon; Edward J. Thargabol, un garçon; Jean Lavarière, une fille; Carl E. Petersen, une fille; George W. Portado, un garçon; Walter H. Cook, un garçon; Charles E. Hinshelwood, une fille; Joseph Di Maggio, un garçon.

DÉCÈS—Enfant du sexe masculin de Mme Stewart, 9 heures, 2325 Laurel; Mme John Dicker, 40 ans, 3976 Tchoupitoulas; Louise M. Neice, 23 ans, 3143 Laurel; Mme Louise Weiner, 43 ans, 1317 Dryades; Anthony A. Schneida, 55 ans, 2377 St-Claude; Mme Pauline Naviden, 26 ans, 450 Tupelo; Mme Nene G. Duffy, 38 ans, Hôpital de Charité; Charles Howard, 25 mois, Josie's Lane; Mme E. C. Neville, 75 ans, 1603 Prytanée; Edward Vincent, 7 mois, 1113 Julie; Mollie M. Grace, 25 ans, 2115 Septième; Charles Bernard, 14 ans, Rochebave et St. Bernard; Hazel Smith, 6 mois, 3127 St. Claude; Philip Fary, 9 mois, 1318 Tulane; Lydia Berow, 13 mois, 2910 Washington; Victorine Dusseran, 40 ans, 2023 Sixième; John Martinez, 87 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Candido S. Canete, 11 mois, 903 Toulouse.

Nolle Prosequi:

Fannie Clarke, actes de violence.

Condamnation:

Louis Goram, actes de violence $10 d'amende ou 30 jours de prison.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes:

Emma Holthoff, Michael Griffin, Maria Lucille Fancini.

Siméon Griffin vs Robt S. Levy, réclamation de $500.

Frank Duplessis vs Caroline Kelton, demande de divorce.

Mme Wm F. Larescche, née Anna Hopkins, vs Wm F. Larescche, demande de divorce.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

John C. Dirmeyer, abandon du domicile conjugal; Ben. Miller, John P. Seeuws, actes de violence; D. Labranche, violation de l'acte 107 de 1902; Wiley McCool, attaque et blessure; Theo. Caron, larcin.

Acquittés:

Geo. Thompson, attaque et blessure; Geo. Babin, meurtre; Daisy Nolan, actes de violence.

Trouvés coupables:

A. Bonafon, Hy. Collins, Joseph Trepagnier, violation de l'acte 107 de 1902; F. A. Godfrey, même délit.

Toute Femme

qui désire se débarrasser de la douleur et du mystère que comporte la question de la maternité, doit demander à son marchand de lui donner le "MARVEL Whirling Spray," la nouvelle seringue vaginale, plus efficace et plus propre. La seule seringue pliable pouvant être nettoyée facilement. Demandez à votre marchand qu'il vous donne le "MARVEL," ou en cas de refus, envoyez un timbre pour un livre illustré contenant toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.

MARVEL COMPANY, New York.

FAITS DIVERS.

A la poursuite des exploiteurs de loteries.

La police a recherché inutilement hier les individus qui, paraît-il, sont à la tête des bureaux des grandes compagnies de loterie à la Nouvelle-Orléans. Il semble que ces individus aient jugé prudent ces jours-ci de s'établir à d'autres points. Cependant, l'inspecteur et la police ne désespèrent pas de les pincer tôt ou tard, à moins qu'ils ne renoncent à leur trafic.

Hier matin, l'inspecteur et plusieurs détectives se sont rendus à une maison de la rue Bourbon où se trouvait, prétend-on, le bureau principal de la Loterie de Honduras, mais le local était vacant.

Il paraît, toutefois que les agents ont appris où était installé le nouveau bureau.

L'inspecteur de police Whitaker a déposé devant le grand jury hier matin.

Vendredi le capitaine Calogne et le caporal Queen comparaîtront devant lui sous l'accusation de concussion.

Agent de police attaqué.

L'agent de police D. F. Williams ayant appris qu'un nommé Jack Olivera exploitait un bureau de loterie rue Laurel 3119, s'est rendu à cet endroit hier après-midi et y a trouvé plusieurs personnes réunies.

Il a essayé de mettre le propriétaire de l'établissement en état d'arrestation, mais le frère de celui-ci et un nommé Joe Tricaltea, se sont jetés sur lui et, après l'avoir frappé, lui ont enlevé son club et son revolver.

Williams ne s'est pourtant pas laissé intimider et a réussi à tenir les trois hommes en respect jusqu'à l'arrivée d'autres agents.

Les prisonniers ont été conduits au poste du sixième precinct.

En prison sans bénéfice de caution.

Emile Guillié, un gardien particulier du Parc Audubon, a comparu hier devant la première cour criminelle de cité sous l'accusation du meurtre de Joseph Cornu.

Il a plaidé non coupable et le juge Skinner l'a renvoyé en prison sans bénéfice de caution.

Certains témoins prétendent que Cornu a attaqué Guillié, qui avait été assailli et renversé par John J. Swiler.

Guillié déclare qu'il a tiré pour se défendre.

Cornu est mort hier matin.

Chute.

En travaillant sur une bâtisse à l'angle des rues Napoléon et Prytanée hier après-midi, Samuel Tonsky, un peintre demeurant rue Tulane 3715, est tombé d'une hauteur de huit pieds, se blessant au corps. Il a été pansé par les étudiants en médecine.

BASE BALL.

Birmingham, 6; New-Orleans, 0.

HOTEL DE VILLE

Les conditions dans lesquelles se trouvent les aliénés de la paroisse d'Orléans deviennent si sérieuses que d'ici peu les autorités devront prendre d'urgence des mesures pour soigner ces malheureux comme il convient.

C'est l'opinion du commissaire des édifices publics Pujol, qui déclare que les locaux affectés aux aliénés dans la Maison de Détention sont foulés depuis longtemps et que des efforts sont faits pour y envoyer d'autres malades. Un tribunal a hier même ordonné l'internement d'un aliéné dans la Maison de Détention.

Depuis deux mois aucun aliéné n'été transféré de la Maison de Détention à l'asile de l'Etat situé à Jackson.

Il n'y a que deux gardiens dans l'institution qui couvre un îlet entier de terrain. L'un est constamment occupé à surveiller les malheureux aliénés.

Il est évident que des mesures doivent être prises sans délai pour remédier à un pareil état de choses.

Il paraît que l'asile de Jackson est également foulé.

Mais cette institution reçoit annuellement pour son entretien $200,000, dont 130,000 proviennent de la Nouvelle Orléans. Il semble que dans ces conditions notre ville devrait être l'objet de quelque considération.

L'ingénieur de ville Hardee a remis au contrôleur Kennedy les plans et spécifications pour les réparations aux rues pavées en briques vitrifiées et que les entrepreneurs ne sont plus tenus d'entretenir.

Les travaux de réparation seront entrepris par l'administration conformément à une ordonnance adoptée il y a quelque temps par le conseil.

Des réparations sont impérieusement nécessaires dans nombre de rues pavées en briques.

Accusé de faux.

Un individu du nom de Herman L. Hines, alias A. Cantor, a été arrêté hier après-midi par les détectives Reynolds et Dantonio. Il est accusé d'avoir obtenu $50 du gérant de l'hôtel Grunewald au moyen d'un faux chèque.

Après avoir été écroué au poste du premier precinct, Hines a été reconnu par le commis de l'hôtel St-Charles comme l'individu qui avait obtenu $60 de lui par le même procédé. Il n'en est, du reste, pas à son coup d'essai; car plusieurs accusations de ce genre pèsent sur lui à Brooklyn, N. Y.

Procès en $15,000 de dommages-intérêts.

M. Moel Murphy et sa femme intentent devant la cour de circuit des Etats-Unis un procès en dommages-intérêts de $15,000 à la compagnie de chemin de fer de Louisville et Nashville.

Les demandeurs allèguent qu'un conducteur de cette compagnie dont le nom n'est pas donné, a poussé si violemment leur fils âgé de 13 ans du marchepied du car que l'enfant est tombé la tête la première sur un rail et est mort de ses blessures au bout de seize jours.

Le train suivait l'avenue des Champs-Elysées et le gamin avait sauté sur le marchepied du car en marche.

VOL.

Un voleur s'est introduit dans la pension de Mme Mary Zumi, 308, rue Bourgogne, et y a pris des vêtements et divers objets d'une valeur de $26.50.

"NON, JE VOUS REMERCIE,"

dit le pauvre dyspeptique, quand on lui offre certains aliments. Il en voudrait bien mais il a peur des conséquences. **Aigreurs, Rafflers, Crampes, Nausées ou Maux de Tête** en étant la suite invariable. Tous ceux qui sont atteints de ce mal devraient essayer le

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

avant les repas et ils verraient le bien qui en résulte. Il fortifie l'estomac et guérit **Indigestion, Dyspepsie, Constipation, Etat Bilieux et Malaria, Fièvres et Frissons.**

Le départ du croiseur italien "Dogali".

Le croiseur italien "Dogali", qui est depuis le 30 mai dans notre port, part ce matin pour New York.

Au cours des visites d'adieu qu'il a faites au vice-consul Chas. Papini, à M. A. Patorno, à M. le Dr. Formento, à M. Torre, à M. C. Cavalli, à M. Dell'Orto, le capitaine Ronca a dit qu'il était enchanté de son séjour à la Nouvelle-Orléans, et que les officiers et les hommes de son équipage n'étaient pas moins satisfaits de l'accueil chaleureux que leur ont fait la colonie italienne et la population néo-orléanaise.

Le "Dogali" se rend directement à New York.

Le gaz "Pintsch".

Le gaz "Pintsch", qui est extrait de l'huile brute par un procédé dû à un inventeur allemand de ce nom, sera fabriqué à la Nouvelle-Orléans d'ici quelque temps dans le voisinage de la vaste gare que la Terminal Company doit construire sur la rue Bassin.

C'est une maison de St-Louis qui entreprendra la fabrication de ce gaz qui est employé par toutes les compagnies de chemins de fer. Le gaz sera transmis à la gare par des conduits.

Les trains de la Nouvelle-Orléans s'approvisionnent actuellement à Shreveport, à Mobile et à d'autres points.

Un procédé hautement apprécié.

Le journal a l'honneur d'accuser réception de l'invitation ci-dessous:

La Nouvelle-Orléans, le 1er juin 1905.

Vous êtes cordialement invité à assister à l'inauguration officielle du Cercle Français de la Nouvelle-Orléans, qui aura lieu dans les locaux du Cercle, 327, rue Bourbon, le jeudi, 8 juin, à 8 heures du soir.

Un lunch sera offert aux invités et un orchestre se fera entendre au cours de la réception qui aura lieu à cette occasion.

Comité de Direction—Président, O. Corville; Vice-Présidents, O. Garnaud, J. Cau; Trésorier, A. Tujague; Secrétaire, J. Amardeil.

L. Bezaudun, F. Cazelles, A. G. Glodt, J. Mazerat, J. M. Vergnole.

Légitime défense.

Un jeune homme du nom de Georges Babin, qui a tué le 27 mai dernier, à sept heures du soir, au pied de la rue Lavergne à Algier, un nommé Georges Hunn, a comparu hier à la seconde cour criminelle de cité sous l'accusation de meurtre.

Le juge Aucoin l'a acquitté, estimant que Babin avait agi en légitime défense.

Onze témoins à charge avaient été cités; mais l'attorney de district adjoint Alex. O'Donnell n'en a appelé que quatre à déposer: R. R. Fabours, Edwin Brown, le coroner John Rupp et le sergent de police Hevron.

D'après les dépositions Babin, Hunn et d'autres jouaient aux cartes quand le premier quitta la partie. Hunn lui demanda dix cents, mais Babin refusa.

Une querelle s'éleva et des coups furent échangés. La bataille recommença plus tard et des coups de feu retentirent.

Peu de temps après la police trouva Hunn étendu sur le sol: il avait été atteint à l'épaule et au dos.

M. Henriques, défenseur de Babin, a demandé l'acquittement de son client, déclarant que rien n'établissait qu'il y ait eu meurtre, et qu'en outre il était prouvé que c'était un cas de légitime défense.

L'attorney de district adjoint O'Donnell a dit que Hunn avait été atteint dans le dos et qu'à ce moment Babin ne pouvait être en danger, et il a demandé le renvoi du prévenu devant la cour criminelle de district.

Le juge Aucoin a acquitté Babin et a ordonné sa mise en liberté immédiate.

Blessure.

Cornelius Brothers, un homme de couleur âgé de 31 ans, est arrivé à la Nouvelle Orléans hier soir pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre d'une blessure au corps reçue à Bayou Bœuf, Lne.

Le Base Ball à Saint-Bernard.

Il est plus que jamais question de l'établissement d'un parc de base ball à St-Bernard, et il est probable que le projet sera mis à exécution très prochainement. Les amateurs locaux sont très enthousiastes et le succès est assuré d'avance.

Fumeurs d'opium arrêtés.

Les agents de police F. D. Peyronnin et E. J. Lorville, du quatrième precinct, ont arrêté hier matin plusieurs nègres qui fumaient de l'opium. Robert Dunbar, Henry Perkins, Bertha Bibb et John Bibb ont été conduits au poste.

Assassin arrêté.

Chas Andrews, un nègre accusé du meurtre de Hebert Clifton, à Tunica, Miss., en novembre dernier, a été arrêté sur la levée, au pied de la rue Toledano, hier après-midi par le sergent Hyatt et l'agent de police Geis.

Arrêté pour violation de la loi sur les loteries.

Les agents de police Robinson et St-Avide ont arrêté hier, à l'angle des rues Bourgogne et Bourbon, D. LaBranche pour violation de la loi sur les loteries.

Descente de police.

Les détectives ont fait une descente dans une maison de jeu hier soir à onze heures à l'angle des rues St-Charles et Poydras. Les individus dont les noms suivent, qui jouaient au "poker", ont été arrêtés:

D. E. Willis, Joseph Brown, Henry Killion, Joe Lawson, David A. Huber, Geo. Lund, W. H. Carroll.

Voleur Arrêté

Hier soir vers neuf heures un gamin de couleur du nom de Pinkney Johnson a été arrêté en sa demeure, rue Dufossat 545, par l'agent de police Blouin. Il est accusé de s'être introduit dans le magasin de Mme Adeline Rale, rue Magazin 5253, en compagnie d'autres vauriens et d'y avoir volé $20 dans un tiroir.

VOLS.

Hier matin, entre neuf et onze heures, un voleur est entré dans une bâtisse en voie de construction à l'angle des rues Roman et Tulane et y a pris des outils appartenant à Geo. Zerbenbach.

—Pendant que M. E. J. Marion dînait hier après-midi, un voleur s'est introduit dans sa pharmacie, à l'angle des rues Berlin et St-Charles, et y a fait main basse sur une somme de $50 qui se trouvait dans un coffre-fort, que malheureusement M. Marion avait laissé ouvert.

Les Maladies de la Peau

sont guéries par

Hydrozone

et

Glycozone

Faites essayer par le Professeur Marchand.

En détruisant les germes, la nature a accomplit une guérison. Envoyez trente-cinq cents pour les frais d'express sur des **Bouteilles d'Essai Gratuites.**

Vendus par les Principaux Pharmaciens.

Pas véritable à moins que l'étiquette porte ma signature

Prof. Charles Marchand,

63-1 Rue Prince, N. Y.

Ecrivez pour obtenir des informations gratuites sur HYDROZONE et GLYCOZONE

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Fred O. Bertrand à Wm B. Greaud, un terrain, Neron, Burdette, Adams et Sycamore, $600.

Richard H. A. Mooney à Pierre Puyoulet, deux terrains, Canal, Carrollton, David et Iberville, $8,845.

Mme Mattie C. May à Léon Irwin, trois terrains, Short, Plum, Poplar et Carrollton, $3,125.

Dryades Building & Loan Association à John Kentzel, un terrain, Troisième, St-David, Liberté et Seconde, $1,700.

Solomon Helman à Andrea D'Arrigo, un terrain, Dryades, Calliope, Baronne et Clio, $3,000.

Bloom Realty Co à The Pallet Realty Co, trois terrains, Camp, St-André, Ste-Marie et Magasin, $3,725.

Mme Anna Monahamm à Mme Eliza Hays, un terrain, Baronne, St-Joseph, Julie et Carondelet; un terrain, Bertrand, Bolivar, Gravier et Perdido, $2,500.

Mme Mary Henderson à Wm. Henderson, trois terrains, Ursuline, St-Philippe, Dorgenois et Rocheblave, $1,050.

Mme Alice Belden à John Legier Jr, un terrain, Bienville, Royale, Conti et Bourbon, $6,500.

Mme Caroline Thalsheimer à Wm C. DeBow, un terrain, Iberville, Bienville, Liberte et Marais, $8,500.

R. D. Benton à la Yazoo, Miss Valley R. R. Co., deux terrains, Water, Peniston, Amelia et Tchoupitoulas, $8,500.

Mme Marie Landreaux à Paul Freund, un terrain, Champs-Elysées, St-Claude, Marais et Marigny, $3,250.

Billets de Touristes pour l'été aux principaux endroits.

Le "Southern Railway" a mis en vente depuis le 1er juin des billets d'excursion pour tous les principaux lieux de plaisance dans la Virginie, les Carolines du Nord et du Sud, la Georgie et le Tennessee, valables jusqu'au 31 octobre. La compagnie donnera toutes les facilités possibles de voyage pour ces lieux de plaisance. Pamphlets, taux des tableaux, etc., venez ou écrivez au Bureau des billets du "Southern Railway", numéro 504, rue Commune, sous l'Hôtel St-Charles.

J. C. ANDREWS,

Agent des passagers pour le Sud-Ouest.

Rixe.

Au cours d'une querelle survenue hier après-midi, rue Tchoupitoulas, 930, entre Robert Hart et T. F. Morris, ce dernier a été blessé à la tête.

Hart a été promptement arrêté.

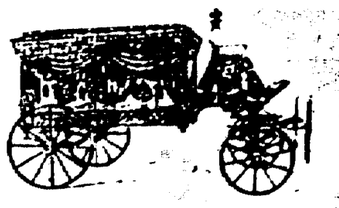
DECES.

MARTINEZ—Décédé, mercredi 7 juin, à 10 10 heures a. m., JOHN MARTINEZ, père de Mme S. M. Fucich et Frank Martinez, âgé de 87 ans, natif de Valenzuela, Lne, et résidant de cette ville depuis 10 ans. Les restes seront expédiés à Donaldsonville, Lne, via Texas & Pacific R. R., jeudi, 8 juin 1905, à 8:30 heures a. m., pour l'enterrement là-bas.

FORCELLE — Décédé hier, mercredi 7 juin, à 9 45 heures a. m., J. HENRY FORCELLE, époux bien aimé de Elisa Méral, âgé de 52 ans, 11 mois, natif de St-Jean Baptiste, Lne. Les parents, amis et connaissances des familles Forcelle, Méral, Bache, Bendomaquié et Boyhl et les officiers et membres de la New Orleans City Protective Association sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 8 juin, à 10 heures a. m., de sa dernière résidence No 1719 rue N. Rampart, près Claiborne. Inhumation au cimetière St Vincent de Paul.

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur

No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1043.

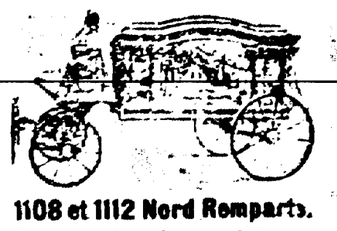
Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous fabriquons nos embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français

TELEPHONE 4276

Nous ferons à nos clients de la Cité Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

30 aout—1 an

TELEPHONE 282

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Rampart.

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1 an

AMUSEMENTS.

WEST END. Tous les Après-midi

Bande Militaire Blecher.

J. W. Martin et Cirlene,

Scott & Wilson.

Phil & Nellie Peters,

Cole Frances Bower.

Kinodrome.

Nègres Honnêtes 10c, et Vente d'Avance au Magasin de Piano de Jos. A. Haas, 1021 rue Canal. 4 juin—6t

HOTEL ET RESTAURANT DU

WEST END,

T. TRANCHINA ..... Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.

PRIX RAISONNABLES.

13aoû—3m

Restaurant et Buvette

De Première Classe de

CHARLES MOREAU

Au Vieux Lac, construit sur le Lac.

Mets délicieux et vins excellents à des prix modiques. Brise charmante. Ne pas confondre avec le Vieux Lac.

30a—2m—4m—dim

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 16 avril 1905

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levée

Tous les jours (excepté les dimanches et jours de fêtes) à l'arrivée du train de 4 heures p. m. du matin, quitera Madisonville une fois et 5 fois A. M.

Vent et le temps le permettant

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg Madisonville et O. Landing les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Canal.

W. C. COYLE & CIE, Agents

No 323 rue Carondelet, coin Union.

...Assis dans son lit, sans se rendre compte de celui ni de ceux qui l'entourent, le visage très blanc ...les yeux fixes ... le sévère comte revoit les différentes phases de cette inoubliable catastrophe....

La terreur est peinte sur tous les visages....

Par l'étroite porte d'entrée, il aperçoit des femmes, des enfants, les vêtements en flammes, entassés dans un enchevêtrement inextricable, tous cherchant à sortir à la fois, et cela avec des vociférations de bêtes fauves.

De l'intérieur, la poussée est tellement forte qu'une dizaine de femmes tombent sur le trottoir et toutes les autres leur passent sur le corps, leur écrasant la poitrine, leur broyant les membres.....

Et tous ces pauvres êtres crient!.....

Ah! comme ils crient, tous ces pauvres êtres!.....

Les chapeaux flambent sur les têtes.....

Complètement environnées de feu.... poussant de véritables hurlements.... des femmes se roulent sur la chaussée .....

Puis des hommes paraissent. Leur barbe et leur cheveux sont roussis.... L'un d'eux se précipite dans la cour d'écuries située en face du Bazar et se jette dans une auge remplie d'eau, car ses vêtements flambent ... Des palefreniers de ces écuries ont l'idée heureuse d'inonder les victimes avec une lance d'arrosage.....

Des habitants de la rue accourent avec des haches, afin d'enfoncer la façade en planches du bazar et sauver ainsi les pauvres gens.....

Mais la chaleur est tellement intense qu'il est impossible d'approcher de la fournaise .... Les plus braves reculent ....On apporte des seaux d'eau....On fait la chaîne .... On voudrait arriver à noyer l'entrée de cet enfer Mais on ne peut davantage approcher....Il faut reculer..... reculer toujours, et, impuissant, assister à ce spectacle sans précédent!

L'intensité de la chaleur est telle que les bannes des boutiques proches prennent feu.... que les vitres des maisons voisines éclatent....que, d'un immeuble situé en face, des plâtres se détachent....tombent avec fracas....blessent des sauveteurs.

Surtout....oh! surtout!.... le vieillard revoit un fait atroce entre tous!....

Une femme vient de sortir du brasier....

Mais son enfant, une fille, ne l'a point suivie dans sa fuite...

Elle s'en rend compte.....

Alors, elle remonte le fleuve humain qui s'épand, impétueux .... Elle mord.... Elle égratine .... Elle déchire.... Elle lacère .... Puis elle réussit à rentrer dans la fournaise, d'où elle ne sortira plus!.....

..Et c'est la fin.....

Les cris, les clameurs, les hurlements de ceux qui sont restés enfermés dans le bazar n'ont duré que deux ou trois minutes.....

Un silence de mort succède.

L'on n'a plus entendu que le crépitement des poutres et des voliges qui achèvent de se consumer.....

Puis, c'a été l'effondrement et, à ce moment, le vaste emplacement ou se dressait quelques minutes auparavant le Bazar de la Charité n'a plus montré que des amoncellements épars de corps boursouflés, décharnés, repliés sur eux mêmes et noircis.

Voici tout ce que voient les yeux horrifiés du vieux comte.. voici ce qu'ils voient seulement ....voici à quoi sa pensée est tout entière attachée!....

.....

D'un geste, Olivier attira le valet de chambre dans un petit salon contigu à la chambre....

Et, au médecin:

—Qu'a mon père, docteur? demanda-t-il....

Celui-ci haussa imperceptiblement les épaules:

—Je n'en sais rien .... Il est, encore actuellement, en proie à une forte dépression nerveuse, crise qui dure depuis six heures environ ....Au reste, voici la quatrième fois que je viens.... Et je reviendrai encore dans le courant de la nuit....

"Mais je ne puis rester ...Je suis demandé de vingt côtés.... Pensez donc .... Tant de sinistrés demeurant dans les parages.

—Pour mon père.... que craignez-vous?.....

—Rien pour l'instant.....

—Et.... pour plus tard?....

—Je ne puis rien dire encore, monsieur.....

Le médecin se retira.

Alors, s'adressant au valet de chambre

—Comment mon père est-il entré?.... interrogea Olivier de qui la gorge était serrée par une inexprimable angoisse.

Le domestique parla d'abondance:

—Comment monsieur le comte est rentré?.... Ah! monsieur Olivier, dans un bien triste état! .... Ses habits souillés d'eau et de boue.... Il a voulu aider au sauvetage de ces pauvres gens qui brûlaient. Ah! qui brûlaient.... que c'en était une pitié, qu'on m'a dit.....

"Parce que monsieur le comte n'était pas entré dans ce bazar .... Non.... Justement, monsieur le duc de Champaubert l'avait retenu au moment où il allait entrer.... Mais, du trottoir, ils ont tout vu.... A ce qu'il paraît que c'était à vous faire dresser les cheveux sur la tête.....

"C'est monsieur de Champaubert qui m'a dit tout ça, quand il a ramené monsieur le comte qui était déjà comme vous venez de le voir, tout blanc, les yeux fixes, sans paroles, sans un mot.... Et, depuis, il est resté pareil.... On l'a couché tout de suite.... On a appelé un médecin ... Le médecin lui a causé ... Il n'a pas répondu.... Il ne doit pas entendre quand on lui parle, probablement.... Dame! n'est ce pas, telle émotion!.....

..Olivier réfléchissait.

Il dit:

—Je repasserai cette nuit....

Il s'en alla.... remonta dans sa voiture ... ordonna:

—Rue de Varenne.....

Dans la nuit claire, pure, étoilée.... dans cette nuit de désastre.... la victoria filait, allègre, sans bruit avec l'argentin tintement de son grelot.... parmi les lueurs blafardes de ses lanternes.....

Olivier n'osait pas penser....

..Il n'osait pas penser à la mort de Sonia.....

..A la mort de cette femme qui lui avait fait tant de mal.... qui avait fait tant de mal à Marthe.....

..A cette mort qui, le délivrant du boulet de son union, lui eût permis de pouvoir prétendre à retrouver Marthe.....

..Sa Marthe adorée!.....

Il arriva rue de Varenne, devant l'ex hotel de Maillepré.... devant son hôtel.

—Madame est-elle entrée?.. demanda-t-il au gardien.

—Non monsieur le vicomte... répondit celui-ci avec effarement .... Pas encore.... Mais monsieur le prince est là.... Seulement, il est alité.....

—Aurait il été blessé grièvement?.....

—Très grièvement, monsieur le vicomte.... Ah! quelle catastrophe!.... On ne cause que de cela partout.....

Olivier avisa un valet de pied:

—Conduisez-moi auprès du prince.... dit-il.....

..Car il en était réduit.... chez lui.... à se faire indiquer l'appartement qu'occupait.... chez lui.... un parent de sa femme et.... ce.... parce que c'était seulement la deuxième fois qu'il pénétrait dans cette depuis que cette maison était devenue sienne..de par son mariage.

On lui fit traverser la cour sablée qu'entouraient les bâtiments gris et silencieux, plus silencieux encore qu'à l'ordinaire dans la nuit sereine.....

Il monta deux étages d'un escalier de pierres recouvert d'un tapis profond.....

Puis le valet de pied s'effaça et, ouvrant une porte:

—C'est ici, monsieur le comte.....

Olivier entra.

Dans un lit étroit, le prince Nicolas Vanine était tout de son long étendu.

Mais était ce bien le prince qui était là.... qui sommeillait avec agitation.... et que veillait un domestique à moitié assoupi et confortablement vautré dans un fauteuil très bas!.....

On eut pu en douter.

Car.... parmi l'indécise et douce clarté d'une lointaine lampe.... le visage du prince disparaissait sous les bandes de toile d'un pansement très strict..

Et, de sa face, l'on ne voyait ni le front, ni les yeux, ni la bouche, mais seulement le bout d'un petit nez.... petit bout de nez très rouge à cause des compresses environnantes et de la fièvre.....

..Sur les draps, son bras droit reposait, serré dans un appareil.....

A l'entrée d'Olivier, le domestique de garde était sorti de son assoupissement .... s'était redressé.... et avait fait un pas..

—Est ce que le prince dort? .... demanda Olivier, touché malgré lui par le piteux aspect de l'inoffensif fantoche.

—Oui, monsieur le vicomte. Monsieur le docteur Delagarde lui a fait une piqûre de morphine aussitôt le pansement..... Monsieur le prince a été bien gravement atteint....

—Qu'a-t-il?

—Oh! monsieur le vicomte... le crâne est à nu.... Il n'y a plus de cheveux....Quand à la figure, ce n'est plus qu'une plaie.... Plus de barbe.... plus de moustaches ...

Et le bras droit de monsieur le prince est brisé en deux endroits....

A continuer.